

Mais le Japon est plus que notre troisième partenaire commercial. En tant que l'une des trois grandes puissances économiques du monde, le Japon est le moteur — et l'inspirateur — du miracle économique asiatique. En tant que source d'un réseau dynamique d'échanges financiers, commerciaux et technologiques, le Japon est au centre d'un vaste empire économique qui englobe tous les pays en bordure du Pacifique. En maintenant sa position sur le marché japonais — et dans d'autres économies clés comme Taïwan, la Corée, Hong Kong et Singapour —, le Canada se donne une fenêtre sur l'ensemble de l'Asie.

Il faut alors se demander comment cette position peut être garantie. Si le Japon est la clé de l'économie asiatique, où est la clé du Japon? Le Japon ne s'est jamais taillé une réputation d'ouverture. Des liens corporatifs opaques, des réseaux de distribution restrictifs, des préférences culturelles distinctives — voilà quelques-uns des facteurs qui ont fait du Japon l'une des économies industrialisées les plus protégées du monde. Mais la situation est en train de changer. Le Japon mène depuis quelques années une restructuration tranquille qui en fera éventuellement un marché encore plus important pour les exportations canadiennes et un tremplin encore plus stratégique pour l'ensemble du marché asiatique.

De vastes changements économiques sont en voie de créer un nouveau Japon. Cette transition économique est le résultat de grands changements socio-démographiques et des effets étonnants de l'appréciation du yen ces dernières années. Ce dernier élément a contribué à une augmentation marquée des coûts relatifs de production au Japon même et à l'élargissement de l'écart entre les prix des produits japonais et ceux des produits d'importation.

Son incidence économique est triple : premièrement, la production à forte concentration de main-d'oeuvre et à technologie moins avancée est transférée à l'extérieur du Japon; deuxièmement, des investissements massifs sont réalisés en Asie et ailleurs; troisièmement, la croissance économique, autrefois induite par les exportations, est dorénavant tributaire de la demande intérieure. Le rythme du changement peut être imprévisible, mais son orientation est bien définie. La libéralisation économique — surtout par le biais de la déréglementation et de l'élimination des barrières à l'importation — stimule la demande intérieure, ouvre des possibilités aux fournisseurs étrangers de biens et de services et alimente la reprise au Japon.

La restructuration économique du Japon s'est accompagnée de changements politiques tout aussi marquants. Les élections générales de 1993 ont mis fin au règne du Parti démocrate libéral [PDL], qui avait été au pouvoir pendant 38 ans sans interruption. L'hégémonie du PDL a été remplacée par une nouvelle génération de réformateurs qui acceptent mal les anciens accommodements